

UN PROJET DE RESERVE BIOLOGIQUE EN CORSE

par J. LEANDRI

L'action de l'Homme sur la Nature est devenue si accusée aujourd'hui que l'on peut dire sans exagération qu'elle a changé l'aspect de notre globe. Même en dehors des cultures, les formations végétales qui couvraient la Terre voient leur composition floristique fortement modifiée, quand elles ne sont pas remplacées par d'autres de physionomie entièrement différente. De même, la faune adaptée aux formations primitives disparaît ou se modifie. A l'origine de ces changements, on trouve les besoins de l'Homme, civilisé ou sauvage, et de ses animaux domestiques : défrichements extensifs, incendie des forêts primitives, pour l'établissement de cultures temporaires ou de pâturages, sont à l'origine de l'extraordinaire développement des stériles « prairies » des régions tropicales ; chez nous, les forêts sont souvent constituées d'essences étrangères, ou tout au moins les coupes sont conduites de façon à favoriser certaines essences indigènes utiles, au détriment des autres. De nombreuses espèces animales et végétales ont disparu ainsi sous nos yeux depuis le début du règne de l'Homme sur la Terre. Resterons-nous finalement seuls avec nos animaux domestiques, nos parasites, nos plantes cultivées et nos mauvaises herbes ? L'Homme peut-il se passer entièrement des joies que donne la vie au sein d'une nature livrée à elle-même ? Même sans cela, des espèces animales ou végétales jusqu'ici sans rôle économique ne peuvent-elles se révéler utiles ? Les plantes cultivées ne sont-elles pas plus sensibles que les autres à toutes sortes de maladies et ne devons-nous pas chercher à conserver le plus grand nombre possible des espèces « sauvages », parmi lesquelles nous aurons peut-être un jour à leur chercher des remplaçantes ? L'intérêt de la conservation des espèces vivantes n'est donc pas seulement scientifique et esthétique, mais aussi pratique. La menace de leur extinction, et la destruction des milieux naturels commencent à inquiéter non seulement les naturalistes, mais le public éclairé, qui accueille avec sympathie le mouvement en faveur de la protection de la Nature qui s'est dessiné depuis

quelques années. Il ne saurait bien entendu, être question pour les cultivateurs de laisser leur champ en friche, ou pour les forestiers de renoncer à produire les bois utiles aux besoins économiques. Toutefois ces derniers ont reconnu depuis longtemps que leur technique doit tendre à imiter la Nature, non à la contrarier. Pour les autres, c'est la végétation spontanée d'une région qui traduit sans doute le mieux ses véritables aptitudes agricoles, et comment connaître cette végétation si elle a complètement disparu ?

Pour conserver des témoins de la végétation et de la faune, il faut renoncer à certaines pratiques, et en particulier à l'abus du feu comme moyen de défrichement ; il faut aussi constituer des Réserves, c'est-à-dire mettre certaines surfaces à l'abri des entreprises de destruction. Plusieurs sortes de Réserves existent déjà : on connaissait les réserves forestières, de caractère strictement économique et temporaire ; les Américains ont développé les Parcs nationaux, de caractère éducatif, admettant les touristes. Dans ces derniers toutefois, par exemple au « Sequoia National Park » de Californie, on a déjà pu remarquer qu'animaux et végétaux « souffraient » du nombre trop grand des visiteurs. Pour une protection intégrale, il a fallu adopter la formule stricte des « Réserves naturelles » de grande surface, soustraites à toute action de l'Homme. L'établissement de ces dernières Réserves, assez facile dans les pays neufs, soulève de grandes difficultés dans nos régions de vieille civilisation, où il porte tort le plus souvent à des intérêts particuliers ou même généraux, nombreux et souvent respectables. A défaut de surfaces de grande étendue, on a pensé à la possibilité de réserver, surtout en vue de l'étude des « biocénoses » ou sociétés biologiques, des territoires plus petits, de l'ordre de quelques dizaines d'hectares. Les forêts domaniales, en particulier offrent des parcelles déjà délimitées, qu'il serait facile d'exclure des plans d'exploitation, et où la Nature pourrait reprendre ses droits pour ramener progressivement la végétation et la faune au stade du « climax » écologique. La connaissance exacte de la biocénose climatique et des stades de sa constitution est d'ailleurs du plus grand intérêt pour le perfectionnement toujours plus grand des procédés de la sylviculture, où l'on se propose, pour des fins utilitaires, de remplacer les climax par des « associations » à équilibre maintenu artificiellement, par les coupes ou autrement.

La Société Botanique et la Société Entomologique de France ont été ainsi amenées à émettre des vœux en faveur de la création dans notre pays de Réserves biologiques, et une commission, créée auprès des Ministères de

l'Education nationale et de l'Agriculture, a parmi ses attributions l'étude de cette question, en accord avec les grands établissements scientifiques intéressés. Le Muséum national d'Histoire naturelle s'était déjà préoccupé de rechercher la possibilité d'établir des Réserves biologiques dans

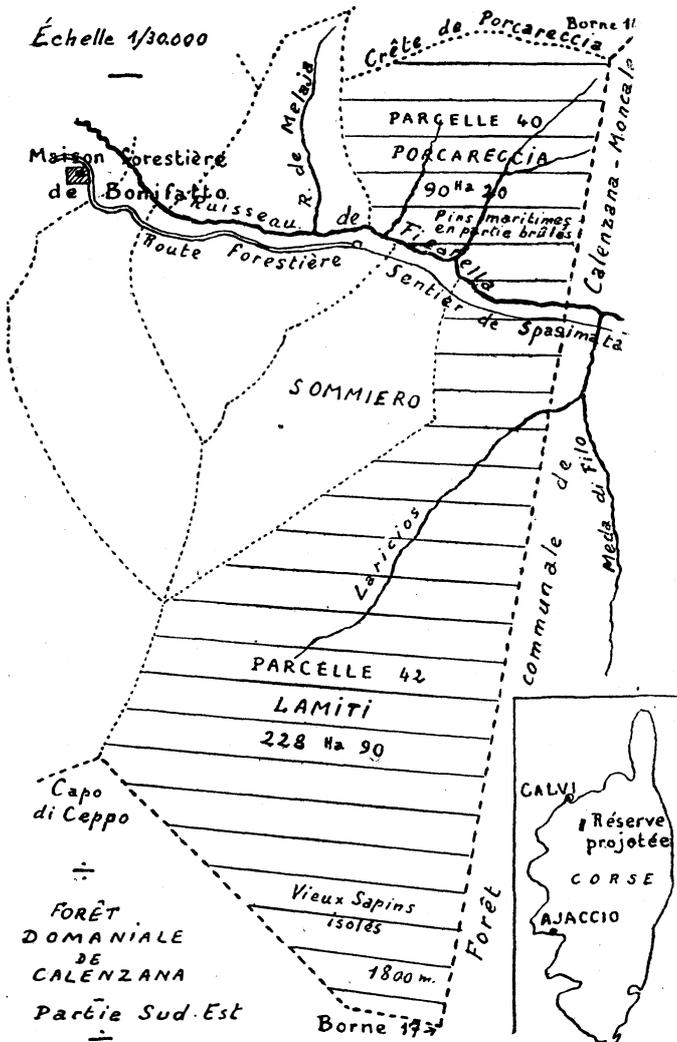


Fig. 1.

notre pays, et m'a confié à deux reprises des missions gratuites en Corse dans ce but. J'ai pu proposer il y a deux ans, en accord avec le Service forestier local, la création de trois Réserves, dans les forêts de Vizzavona, de Bonifatto,

et de Saint-Antoine-Cerotte. Toutefois, ce projet n'a pas encore été sanctionné par une décision des Pouvoirs publics. Cette année, j'ai pu, avec la bienveillante autorisation de M. le Conservateur L. Capifali, faire un nouveau séjour à la maison forestière de Bonifatto, pour l'étude des parcelles de Lamiti et de Porcareccia, dont la mise en réserve biologique est projetée. Je dois une vive gratitude à M. l'Inspecteur Glanclaude pour tout ce qu'il a fait en vue de me faciliter le séjour en forêt et pour m'avoir guidé au cours d'une longue excursion comprenant l'ascension du Monte Corona (2.143 m.) M. Lucchetti, garde à Bonifatto, m'est également venu en aide, et je le prie de trouver ici l'expression de mes remerciements.

La forêt de Bonifatto commence à une vingtaine de kilomètres de Calvi. Ce petit port de la Balagne, « province » du Nord-Ouest de la Corse, peut être atteint de Paris en moins d'une journée, grâce à l'aérodrome voisin de Calenzana, que dessert une ligne aérienne régulière, bien que peu connue, partant de Nice. De Calvi, au site lui-même très pittoresque, on voit s'élever au-dessus de la plaine côtière de la Balagne, l'amphithéâtre impressionnant constitué par le massif du Monte Cinto, le plus élevé de la Corse (2.710 m.). Une route forestière remonte le cours de la rivière de Ficarella pour s'élever le long des premières pentes du massif, vers le Sud-Est, à 600 m. environ d'altitude. La partie inférieure de la forêt appartient au Domaine; en outre, une grande surface en partie boisée, entourant la forêt domaniale, et montant jusqu'aux lignes de crêtes, appartient à la commune de Calenzana. Les parcelles de Lamiti et de Porcareccia sont situées sur la limite Sud-Est du Domaine, au contact des forêts communales, vers le cours supérieur des affluents de la rivière de Ficarella. Elles s'étendent entre 600 et 1800 m. d'altitude : l'étage « montagnard », entre 600 et 1.200 m., présente à la base des forêts de chêne yeuse et de pin maritime; et plus haut, des peuplements de pins laricio avec quelques sapins. L'étage subalpin, de 1.200 à 1.800 m., est plus abrupt et ne présente ordinairement que des arbres isolés. L'étage alpin est représenté par places; il descend en effet parfois au-dessous de sa limite altitudinale théorique de 1.800 m.

En faisant l'ascension de l'éperon séparant les deux parcelles de Lamiti et de Sommiero, on voit en se tournant vers les différents points cardinaux un grand nombre de sommets du massif : à l'Est, le Capo Ladroncello (2.144 m.) et le col d'Avartoli; au sud-Est, le massif de la Muvrella, cachant le Monte Cinto, qu'on peut apercevoir d'un point un peu plus au Nord; au Sud, le mont Penne Rosse

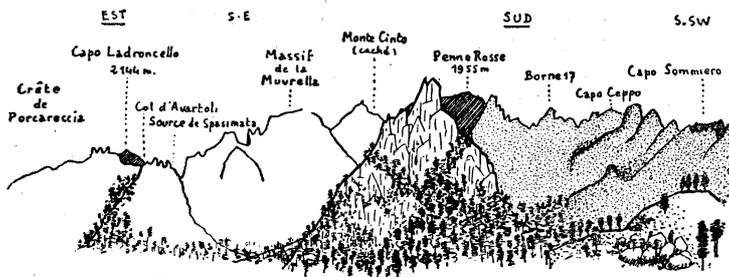


Fig. 2. Panorama vers l'E. et le S.

(1.955 m.) et le Capo Ceppo; au Sud-Ouest, le Capo Sommiéro. Même en plein été, de petits champs de neige se voient sur les flancs de plusieurs de ces sommets, dans les dépressions à l'abri du soleil toute la journée. La température, étouffante en été dans la plaine et les parties basses de la forêt, devient très agréable lorsqu'on s'élève, à travers les forêts de laricios vers les sources des ruisseaux coulant au fond des nombreux ravins qui découpent le massif. L'une de ces sources, celle de Spasimata, est déjà très connue dans la région comme site touristique : c'est un but de promenade et un lieu de séjour en été pour de nombreux touristes, et le pittoresque de ses abords justifie amplement sa réputation, et la peine qu'il faut se donner pour l'atteindre. Toutefois, le point de vue n'y est pas dégagé d'obstacles, et pour voir un panorama intéressant, il faut faire l'ascension de l'une des pointes voisines, qui demande un peu de temps et de peine supplémentaires (1).

Les abords des parcelles faisant l'objet de la proposition de mise en réserve biologique pourraient donc constituer plus tard une annexe éventuelle de caractère éducatif et touristique. L'ensemble pourrait ainsi être placé sous la même surveillance, ce qui permettrait une économie de personnel. Il resterait bien entendu que parc et réserve seraient placés sous des régimes complètement distincts, en particulier que le tourisme serait exclu entièrement de la réserve biologique.

Cette dernière répondra en effet essentiellement à un but de protection vis-à-vis du milieu naturel, et tout d'abord d'un certain nombre d'espèces spéciales à la Corse et aux îles voisines, c'est-à-dire des « endémiques ». Voici une petite liste d'endémiques végétales que j'ai récoltées au cours de mon bref séjour. Il doit y en avoir plusieurs autres.

Endémiques corses : *Aquilegia Bernardi* Gren. et G.,

(1) Je dois dire que cette région a déjà été visitée plusieurs fois par des botanistes, en particulier par John Briquet, l'auteur du « Prodrome de la Flore Corse », en août 1906 et juillet 1908.

Alnus suaveolens Req., *Cerastium stenopetalum* Fenzl.,
Ligusticum corsicum Gay.

Endémiques corso-sardes : *Stachys corsica* Pers., *Carduus cephalanthus* Viv., *Crepis caespitosa* Gren et G., *Allium parviflorum* Viv., *Stachys glutinosa* L., *Poa Balbisii* Parl., *Linaria hepaticaefolia* Duby, *Ruta corsica* DC., *Genista corsica* DC., *Orobanche rigens* Lois., *Thymus Herbarona* Lois., *Crocus corsicus* Maw., *Sagina pilifera* DC., *Thlaspi brevistylum* Jord., *Helichrysum frigidum* Willd., *Saxifraga cervicornis* Viv., *Armeria leucocephala* Koch.

Endémiques corso-sardo-baléares : *Helleborus lividus* Ait., *Arenaria balearica* L.

Endémique corso-sardo-sicilienne : *Berberis aetnensis* Roem. et Sch.

Un spécialiste d'une autre branche, un entomologiste par exemple, pourrait certainement établir dans ces parcelles, présentant une grande variété de stations, une liste aussi longue concernant l'objet de ses études, et pouvant également justifier l'établissement de cette réserve biologique. En ce qui concerne particulièrement la végétation, je puis donner au lecteur naturaliste une idée plus exacte de sa composition au moyen de quelques relevés faits à la fin de juin, à différentes altitudes et dans certaines stations particulières. Il est toutefois possible que la présence de quelques espèces, en particulier de celles qui ne sont pas considérées ordinairement comme silvatiques, dans la forêt, soit accidentelle.

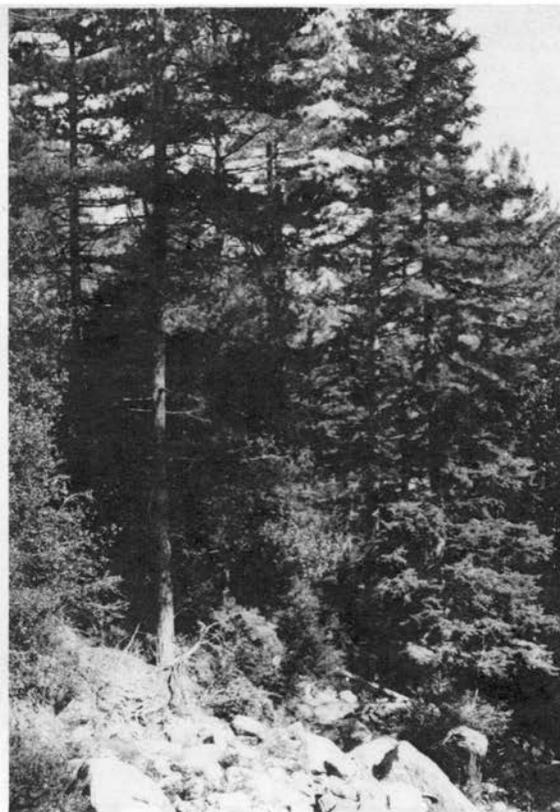
FORÊT

	Vers 600 m.		Vers 800 m.	Vers 1.000 m.	Vers 1.200 m.
	St. sèc.	St. hum.			
<i>Castanea vulgaris</i> Lam.	+				
<i>Quercus Ilex</i> L.	+				
<i>Populus Tremula</i> L.			+		
<i>Betula alba</i> L.					+
<i>Pinus pinaster</i> Soland.	+		+		
<i>P. Laricio</i> L.	+		+	+	+
<i>Abies pectinata</i> DC.				+	
<i>Alnus cordata</i> Desf.		+			
<i>Acer Pseudo-Platanus</i> L.				+(1)	+
<i>A. monspessulanum</i> L.				+(1)	
<i>Fraxinus Ornus</i> L.		+			
<i>Ilex aquifolium</i> L.	+			+	
<i>Buxus sempervirens</i> L.	+			+	+
<i>Juniperus Oxycedrus</i> L.	+				
<i>Sorbus Aucuparia</i> L.				+	
<i>Erica arborea</i> L.	+			+	
<i>Arbutus Unedo</i> L.	+				

(1) Exposition au Nord.



L. Le Charles, imp.



Leandri, phot.

2

1. — Peuplement de pins maritimes dans la parcelle du Porcareecia. Au fond, escarpements dénudés.
2. — Dans la parcelle Laniti. Pins Laricios (à gauche) et sapins (à droite).

	Vers 600 m.		Vers 800 m.	Vers 1.000 m.	Vers 1.200 m.
	St. sèc.	St. hum.			
<i>Viburnum Tinus</i> L.	+				
<i>Androsæmum hircinum</i> Spach.		+			
<i>Erica stricta</i> Don.				+(1)	
<i>Daphne Gn'dium</i> L.				+(1)	
<i>Alnus suaveolens</i> Req.					+
<i>Pteridium aquilinum</i> Kuhn.	+			+	+
<i>Osmunda regalis</i> L.	+				
<i>Lonicera implexa</i> Ait.	+				
<i>Tamus communis</i> L.		+			
<i>Hedera Helix</i> L.		+			
<i>Ranunculus lanuginosus</i> L.				+	
<i>R. parviflorus</i> L.				+	
<i>Aquilegia Bernardi</i> Gren. et G.				+	
<i>Rubia angustifolia</i> L.				+	
<i>Asperula lævigata</i> L.				+	
<i>Galium rubrum</i> L.				+	
<i>G. rotundifolium</i> L.				+	
<i>G. ellipticum</i> Willd.	+	+			
<i>G. uliginosum</i> L.	+	+			
<i>Grucianella angustifolia</i> L.					
<i>Teucrium Marum</i> L.	+			+	
<i>T. Scorodonia</i> L.	+		+	+	
<i>T. flavum</i> L.	+			+	
<i>Polygala vulgaris</i> L.	+			+	
<i>Dianthus Caryophyllus</i> L.	+				
<i>D. prolifer</i> L.	+		+		
<i>Digitalis purpurea</i> L.	+			+	
<i>Hypericum perforatum</i> L.	+			+	
<i>H. montanum</i> L.	+			+	
<i>Lactuca muralis</i> Fres.	+			+	
<i>Prenanthes purpurea</i> L.	+			+	
<i>Fragaria vesca</i> L.	+				
<i>Geranium lucidum</i> L.	+				
<i>G. Robertianum</i> L.		+		+	
<i>Mentha Pulegium</i> L.				+	
<i>Brunella vulgaris</i> L.	+				
<i>Calamintha Clinopodium</i> Moris.	+			+	
<i>Jasione montana</i> L.	+			+	
<i>Epilobium lanceolatum</i> Seb. et Maur.	+				
<i>E. obscurum</i> Schreb.		+			
<i>Hieracium murorum</i> L.	+			+	
<i>H. praealtum</i> Vill.				+	
<i>H. papyraceum</i> Gren.				+	

(1) Exposition au Nord.

	Vers 600 m.		Vers 800 m.	Vers 1.000 m.	Vers 1.200 m.
	St. sèc.	St. hum.			
<i>H. vulgatum</i> Fr.				+	
<i>H. amplexicaule</i> L.				+	
d° , var. <i>spe.</i>					
<i>luncarum</i> Arv. Touv.				+	
<i>Viola silvestris</i> Lam.	+				
<i>Gentiana asclepiadea</i> L.				+	
<i>Erythraea Centaurium</i> Pers.		+			
<i>Sagina procumbens</i> L.		+			
<i>Sanicula europaea</i> L.				+	
<i>Helosciadium nodiflorum</i> Koch.		+			
<i>Lythrum Hyssopifolia</i> L.		+			
<i>Stachys corsica</i> Pers.		+	+	+	
<i>S. glutinosa</i> L.			+		
<i>Spergularia rubra</i> Per.			+		
<i>Plantago Coronopus</i> L.			+		
<i>Anthemis arvensis</i> L.			+		
<i>Teesdalia Lepidum</i> DC.			+		
<i>Silene inflata</i> Sm.				+	
<i>Robertia taraxacoides</i> DC.				+	
<i>Bellium bellidioides</i> L.				+	
<i>Crepis leontodontoides</i> All.				+	
<i>Linaria hepaticaeifolia</i> Duby.				+	
<i>Veronica officinalis</i> L.				+	
<i>Stellaria media</i> Cyr.				+	
<i>Cyclamen repandum</i> Sib'h. et Sm.			+	+	
<i>C. neapolitanum</i> Ten.	+				
<i>Cephalanthera rubra</i> Rich.	+				
<i>Lilium croceum</i> Chaix.	+			+	
<i>Limorodum abortivum</i> Sw.				+	
<i>Orchis maculata</i> L.				+	
<i>O. fragrans</i> Po!.				+	
<i>Ornithogalum pyrenaicum</i> L.			+		
<i>Pancreatium illyricum</i> L.			+		
<i>Bromus mollis</i> L.	+				
<i>Ruscus aculeatus</i> L.	+				
<i>Scirpus setaceus</i> L.				+(1)	
<i>Carex punctata</i> Gaud.		+			
<i>Juncus anceps</i> Laharpe.		+			
<i>J. bufonius</i> L.		+			
<i>Luzula Forsteri</i> DC.			+	+	
<i>Carex acutiformis</i> Ehrh.		+			
<i>C. frigida</i> All.				+	

(1) Rigoles.

	Vers 600 m.		Vers 800 m.	Vers 1.000 m.	Vers 1.200 m.
	St. sèc.	St. hum.			
<i>Juncus effusus</i> L.		+			
<i>Brachypodium phoenicoi-</i> <i>des</i> Roem. et Sch.			+	+	
<i>B. silvaticum</i> Roem et Sch.				+	
<i>Cynosurus elegans</i> Desf.			+		
<i>C. echinatus</i> L.					
<i>Festuca heterophylla</i> Lamk.			+	+	
<i>F. duriuscula</i> L.				+	
<i>Agropyrum repens</i> P. Beauv.			+		
<i>Anthoxanthum odoratum</i> L.			+	+	
<i>Lolium perenne</i> L.			+		
<i>Aira caryophyllea</i> L.			+		
<i>Poa Balbisii</i> Parl.				+	
<i>P. nemoralis</i> L.				+	
<i>Blechnum spicant</i> Roth.		+		+	
<i>Aspidium aculeatum</i> Sw.	+			+	
<i>Asplenium Adiantum-ni-</i> <i>grum</i> L.	+			+	
<i>A. Trichomanes</i> L.	+			+	
<i>Polystichum Filix-mas</i> Roth.			+	+	
<i>P. rigidum</i> DC.			+		
<i>P. spinulosum</i> DC.	+				
<i>Polytrichum commune</i> L.			+	+	
<i>Fissidens bryoides</i> Hedw. (1).				+	
<i>Neckera crispa</i> Hedw (1)				+	
<i>Ctenidium molluscum</i> (Hedw.) Mitt.					+
<i>Scapania cf. curta</i> Dum.				+	
<i>Hypnum cupressiforme</i> L.				+	
<i>H. purum</i> L.				+	
<i>H. cf. pratense</i> Koch.				+	
<i>Rhytidiadelphus trique-</i> <i>trus</i> (L.) Warnst.				+	
<i>Rhacomitrium canescens</i> Brid.				+	
<i>Dicranum scoparium</i> Hedw.				+	
<i>Cladonia pyxidata</i> Ach.			+	+	
<i>C. furcata</i> Ach.				+	
<i>C. cf. cenotea</i> Ach.				+	
<i>Fomes</i> sp. (sur <i>Pinus La-</i> <i>ricio</i>).				+	

(1) Troncs de houx. Déterminations de Mme JOVET-ASÉ (Muséum, Cryptogamie) pour certaines Muscinées.

LIEUX DECOUVERTS, CLAIRIERES

	600- 1.000 m.	1.000- 1.500 m.	1.800 m.
<i>Acer Pseudo.platanus</i> L.		+	
<i>Betula alba</i> L.		+	
<i>Prunus spinosa</i> L.	+		
<i>Alnus suaveolens</i> Req.			+
<i>Rhamnus alpina</i> L.			+
<i>Carduus cephalanthus</i> Viv.	+		
<i>C. pycnocephalus</i> L.	+		
<i>Rubus ulmifolius</i> Schott.	+		
<i>Calycotome spinosa</i> L.	+		
<i>Euphorbia Characias</i> L.	+		
<i>Helleborus lividus</i> Ait.	+		
<i>Daphne oleoides</i> Schreb.		+	
<i>Lonicera</i> sp.	+		
<i>Cistus incanus</i> L.	+		
<i>C. monspeliensis</i> L.	+		
<i>Ruta corsica</i> DC.		+	+
<i>Cytisus triflorus</i> L'Hér.	+		
<i>Genista corsica</i> DC.		+	
<i>G. Lobelii</i> DC.	+	+	
<i>Anthyllis Hermanniae</i> L.		+	
<i>Agrimonia Eupatoria</i> L.	+		
<i>Poterium muricatum</i> Spach.	+		
<i>Potentilla Tormentilla</i> Neck.		+	
<i>Achillea Millefolium</i> L.	+		
<i>Spergularia rubra</i> Pers.	+		
<i>Crepis bellidifolia</i> Lois	+		
<i>C. caespitosa</i> Gren. et G.	+		
<i>Verbena officinalis</i> L.	+		
<i>Plantago lanceolata</i> L.	+	+	
<i>P. major</i> L.	+		
<i>Clematis Flammula</i> L.	+		
d° forme <i>maritima</i>	+		
<i>C. Vitalba</i> L.	+		
<i>Campanula Rapunculus</i> L.	+		
<i>Trifolium campestre</i> Schreb.	+		
<i>Trifolium minus</i> Rehl.	+		
<i>T. nigusticum</i> Balbis.	+		
<i>T. ochroleucum</i> Huds.		+	
<i>Sherardia arvensis</i> L.	+		
<i>Galium rubrum</i> L.		+	
<i>Moenchia erecta</i> Gaertn	+		
<i>Rumex Acetosella</i> L.	+		
<i>Chenopodium Bonus-Henricus</i> L.		+	
<i>Viola tricolor</i> L.	+		
<i>Thymus Herba barona</i> Lois.		+	
<i>Brunella vulgaris</i> L. (alba).	+		
<i>Hieracium papyraceum</i> Gren.			+
<i>Flago spathulata</i> Pres.	+		
<i>Hypochoeris pinnatifida</i> Ten.			+
<i>Helicrysum angustifolium</i> DC.	+		
<i>Robertia taraxacoides</i> L.		+	
<i>Raphanus Landra</i> , Moris.	+		

	600- 1.000 m.	1.000- 1.200 m.	1.800 m.
<i>Orobanche rigens</i> Lois.		+	
<i>Cuscuta Epithymum</i> Murr.		+	
<i>Pancreatium illyricum</i> L.	+		
<i>Crocus corsicus</i> Maw.		+	
<i>Carex divulsa</i> Good.	+		
<i>Allium Schoenoprasum</i> L.		+	
<i>Bromus madritensis</i> L.	+		
<i>Holcus lanatus</i> L.	+		
<i>Avena barbata</i> Brot.	+		
<i>Cynosurus echinatus</i> L.	+		
<i>Briza maxima</i> L.	+		
<i>Dactylis glomerata</i> L.	+		
<i>Lagurus ovatus</i> L.	+		
<i>Agropyrum repens</i> P. Beauv.	+		
<i>Brachypodium ramosum</i> Roem. et Sch.	+		
<i>B. Phoenicoides</i> Roem. et Sch.	+		
<i>Hordeum murinum</i> L.	+		
<i>Juniperus nana</i> Willd.		+	+
<i>Pteridium aquilinum</i> Kuhn.	+		
<i>Barbula unguiculata</i> (Huds.) Hedw.		+	

ROCHERS SECS

<i>Sedum album</i> L.	<i>Allium parviflorum</i> Viv.
<i>S. brevifolium</i> DC.	<i>Poa laxa</i> Haenke.
<i>Umbilicus pendulinus</i> DC.	<i>Lagurus ovatus</i> L.
<i>Trifolium minus</i> Rehl.	<i>Aira caryophyllea</i> L.
<i>Teesdalia Lepidium</i> DC.	<i>Vulpia ciliata</i> Link.

ROCHERS HUMIDES

<i>Blechnum Spicant</i> Roth.	<i>Pellia cf. epiphylla</i> Corda.
<i>Selaginella denticulata</i> Link.	<i>Arenaria balearica</i> L.
<i>Pissidens bryoides</i> Hedw.	Nostocs et autres Algues.

PAROIS VERTICALES

<i>Umbilicus pendulinus</i> DC.	<i>Cladonia pyxidata</i> Ach.
<i>Polypodium vulgare</i> L.	<i>Cladonia</i> sp.
<i>Asplenium Trichomanes</i> L.	

CUVETTES DE SABLE SUR ROCHERS AU SOLEIL

<i>Draba verna</i> L.	<i>Plantago cf. arenaria</i> Waldst. et Kit.
<i>Teesdalia Lepidium</i> DC.	<i>Sedum album</i> L.
<i>Cardamine hirsuta</i> L.	<i>S. brevifolium</i> DC.
<i>Rumex Acetosella</i> L.	<i>Hordeum murinum</i> L.
<i>Moenchia erecta</i> Gaertn.	<i>Vulpia ciliata</i> Link.
<i>Spergularia rubra</i> Pers.	<i>Lolium</i> sp.
<i>Flago spathulata</i> Presl.	<i>Rhacomitrium canescens</i> Brid.
<i>Poterium muricatum</i> Spach.	<i>Hypnum</i> sp.

CUVETTES D'HUMUS SUR ROCHERS A L'OMBRE

<i>Sorbus Aucuparia</i> L.	<i>Pterogonium Anithopodroides</i> (Huds.) Lindb.
<i>Fraxinus Ornus</i> L.	<i>Brachythecium rutabulum</i> (L.) Bryol. Eur.
<i>Lactuca muralis</i> Fresen.	<i>Androxanthum odoratum</i> L.
<i>Helleborus lividus</i> Ait.	<i>Luzula Forsteri</i> DC.
<i>Hieracium</i> sp.	<i>Polytrichum juniperinum</i> Wild (1).
<i>Calamintha Clonopodium</i> Moris.	<i>Rhacomitrium heterostichum</i> (Hedw.) Brid.
<i>Saponaria officinatis</i> L.	<i>R. canescens</i> Brid.
<i>Aquilegia vulgaris</i> L.	<i>Hypnum cupressiforme</i> L.
<i>Sagina subulata</i> Presl.	
<i>Brachypodium silvaticum</i> Roem. et Sch.	
<i>Pseudoscleropodium purum</i> (L.) Fleisch.	

LITS DES RUISSEAUX A SEC

<i>Fraxinus Ornus</i> L.	<i>Brachypodium silvaticum</i> Roem et Sch.
<i>Erica arborea</i> L.	<i>B. ramosum</i> Roem. et Sch.
<i>Genista Lobelii</i> DC.	<i>Briza maxima</i> L.
<i>Crepis bellidifolia</i> Lois.	<i>Hypnum triquetrum</i> L.
<i>Lavandula Stoechas</i> L.	
<i>Helichrysum angustifolium</i> DC.	

EAUX COURANTES (pH: 6,5)

Lemanea sp. (2)

Sur les sommets voisins de la Réserve projetée, on observe aussi d'autres groupements : ceux des éboulis, avec *Cerastium stenopetalum* Fenzl., *Poa alpina* L., *P. laxa* Haenke, *Deschampsia flexuosa* Griseb.; des graviers, avec *Hieracium serpyllifolium* Fries, *Sagina pilifera* DC., *Ligusticum corsicum* Gay, *Thlaspi brevistylum* Jord., des rochers, avec *Helichrysum frigidum* Willd., *Saxifraga cervicornis* Viv., *Alchemilla saxatilis* Buser, *Armeria leuccephala* Koch, *Berberis aetnensis* Roem. et Sch.

Souhaitons pour terminer que l'étude de cette végétation puisse être continuée par la caractérisation des associations végétales et de leur évolution au sein d'un milieu laissé à lui-même; souhaitons aussi que la réserve une fois constituée, puisse être protégée efficacement, surtout contre les incendies, qui se révèlent assez dangereux dans cette région. Je crois sincèrement qu'elle pourra rendre les services que l'on doit attendre d'une telle institution.

Laboratoire de Phanérogamie du Muséum.

(1) Déterminations de Mme JOVET-AST.

(2) Déterminations de M. P. BOURRELY (Muséum, Cryptogamie).